

glacés des disparus. L'âme exhale l'encens de sa prière pour les pauvres défunts. La main des fidèles s'ouvre généreuse pour faire célébrer le Saint Sacrifice de la messe, et éteindre les brasiers du Purgatoire avec le sang de Jésus. Enfin du milieu des pleurs naît l'espérance, car bientôt nous serons réunis à ceux que nous pleurons !...

Retraite des Messieurs.

La religion, la nature, tout invite encore au recueillement à cette époque. Ce sera aussi le mois des Retraites pour nos Agrégés. Du 6 au 12, les messieurs se pressent dans notre chapelle pour entendre la Vérité sainte. Malgré les préoccupations temporelles, malgré les fatigues du jour, ils sont assidus et se montrent très soucieux des intérêts de leur âme.

Chant populaire.

Nos Pères profitent de la circonstance pour inviter, selon le désir du Saint Père, les fidèles à prendre part aux chants liturgiques. On répond avec bienveillance à cet appel, et désormais le vieillard et l'enfant, la jeune fille et sa mère, tout le peuple en un mot chantera louange et prière à Jésus-Hostie.

Dimanche le 13 a lieu la clôture de la retraite des messieurs. Ils font un imposant triomphe à Jésus. Toutes les voix s'harmonisent dans des chants grandioses. En des accents qui défient toute hypocrisie et tout respect humain, ils promettent solennellement fidélité au Christ et à sa loi. Ils adoptent cette belle devise : "*Je dois, je puis, je veux !*", et forts de leurs bonnes résolutions, ils s'en vont à travers la mêlée combattre les bons combats.

Retraite des Dames et Demoiselles.

Le dimanche suivant commençait la retraite des Dames et Demoiselles. Pendant une semaine, trois instructions fidèlement suivies leur furent données chaque jour.

Deux femmes célèbres dans la Sainte Ecriture — Judith et Marie-Madeleine — personnifiant dans la vie chrétienne : l'une la Force et l'autre le Repentir, leur furent proposées comme modèles. D'après ces idées fondamentales, les divers états, les divers besoins des âmes furent analysés, expliqués. La vertu sans défaillance apparut dans toute sa grandeur et sa sublime beauté ; vint ensuite la vertu qui se relève, touchante comme les pleurs qu'elle verse, noble comme le sentiment qui l'anime. Ainsi les âmes fortes retremperent leur courage et les âmes faibles retrouvèrent la force et la consolation à la pensée que là-haut le Repentir est frère de l'Innocence.

Quel est le lien mystérieux qui déjà, sur terre, les unit ? C'est l'amour persévérant, ardent, pour le Dieu qui nous a tant aimés.
"*Dilexit.*"